

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 3 MAI 1890.

CHASSE-SPLEEN

Rage de cœur fait passer le mal dents.

Nous ne pardonnons que lorsque nous oublions.

Un titre est un vêtement qui va souvent bien mal.

Ceux qui veulent trop prendre, ne saisissent rien.

Il faut battre son frère pendant qu'il est chauve.

Nous n'apprécions pas la valeur des choses qui nous sont déniées.

Un lecteur comme une héritière sont souvent trompés par le titre.

L'homme qui ne se connaît pas, a souvent une mauvaise connaissance de moins.

Comme les serre-freins, les prêtres passent une partie de leur temps à accoupler.

Inutile de jouer au poker avec le sommeil : il finit toujours par vous gagner.

Trois choses émeuvent puissamment les femmes : l'intérêt, le plaisir et la vanité.

Une vieille coquette ne dit ni les années qu'elle a, ni les dents qu'elle n'a plus.

Les cœurs des jolies femmes, comme les bons du nouvel an, sont enveloppés d'énigmes.

Les coquettes sont comme les chats qui se caressent à nous plutôt qu'ils ne nous caressent.

Il y a trois choses que la plupart des femmes jettent par la fenêtre : leur temps, leur argent et leur santé.

Les colères des amants sont comme les orages d'été, qui ne font que rendre la campagne plus verte et plus belle.

La soif des louanges, des appréciations amicales, de la reconnaissance de nos efforts et de nos qualités est aussi naturelle chez l'enfant que chez le plus grand homme, et son contentement est aussi nécessaire à l'un qu'à l'autre.

La pauvreté a du bon ; quand elle vous tient, elle ne vous donne le privilège de ne pas entrer dans la boîte des jurés.

Il n'y a que deux belles choses au monde, les femmes et les roses ; et que deux bons morceaux, les femmes et les melons.

Heureusement que c'est une femme, Mme de Stael, qui a dit cela : " On ne peut causer deux heures avec une femme que quand on lui dit toujours la même chose."

Le monsieur qui vous crie d'un bord à l'autre de la rue en entrant dans une buvette : "Attendez-moi une minute, juste le temps d'avaler deux doigts," n'est pas nécessairement un cannibale.

L'alphabet chinois contient trente mille caractères. Un *typewriter* chinois devrait avoir la dimension d'une machine à battre de la force de cinquante chevaux-vapeurs, et être manipulée par une *typewriteuse* qui ne manquera pas de caractère non plus.

MOTS D'ENFANTS

Voyageur. — Veux-tu me diriger vers la Banque la plus proche ?

Gamin. — Oui, monsieur, pour trente sous.

Voyageur. — Trente sous, pour une simple direction ! bien cher !

Gamin. — Un directeur de banque, c'est pas de la bière ; ça se paie cher.

Le professeur. — Quelles sont les dents qui sortent les dernières ?

Cléophas (se réveillant). — Les fausses dents, tante Annette sort les siennes tous les soirs, quand on est couché.

— Eh bien ! Georges, t'es-tu amusé à la soirée de ta tante ?

— Comme de raison. En masse.

— As-tu bien dansé ?

— Dansé ! pas d'affaires, je me suis battu trois fois, dans le *basement* avec Petit Louis, et je l'ai rossé propre, je te le dis. J'en ai eu du fun !

La maman. — Tommy, pourquoi es-tu désolé ?

Tommy. — Je veux recevoir la volée, moi, na !

La maman. — Pourquoi ?

Tommy. — Parce que si tu me la donnes, papa ne me la donnera pas pour l'autre affaire, là, tu sais. Et j'aime mieux que ça soit toi.

Grand'maman. — P'tit Pierre, qu'est-ce que bonhomme Noël a mis dans ton bas ?

P'tit Pierre (digne et sérieux comme un échevin). — Je m'étonne, mémère, qu'à votre âge, vous ajoutiez foi à de pareils enfantillages ! Vous devriez savoir que tout ça c'est de la blague.

Lily, (six ans, a déjà été chez le dentiste). — Comme t'es belle aujourd'hui, pourquoi que t'es habillée en neuf ?

Ethel (une anglicane). — C'est aujourd'hui qu'on va me baptiser.

Lily. — Est-ce que tu vas prendre le gaz ?

Visiteur. — Comme tu deviens grand, Guillaume ; quel âge as-tu ?

Guillaume. — J'sais pas ; quand papa m'a envoyé à la *factorie*, j'avais seize ans ; mais quand je suis dans les chars avec maman, je n'ai jamais douze ans.

PERTE SÈCHE

— Tiens, ça va bien, et les affaires ?

— Mauvaise ; j'ai perdu \$100,000 hier.

— Allons donc ! comment cela ? Tu ne les a jamais eues.

— Pas tout à fait ; mais je les avais hier, si le père d'Adèle avait voulu dire comme elle.

COMMERCE DE CŒURS

Nature, en fait de cœurs, se prête à tous les goûts ;
J'en ai vu de toutes les formes,
Grands, petits, minces, gros, médiocres, énormes ;
Mesdames et Messieurs, comment les voulez-vous ?
On fait partout d'un cœur tout ce qu'on en veut faire.
On le prend, on le donne, on l'achète, on le vend ;
Il s'élève, il s'abaisse, il s'ouvre, il se resserre,
C'est un merveilleux instrument ;
J'en jouais bien dans ma jeunesse ;
Moins bien pourtant que ma maîtresse.
O vous ! qui cherchez le bonheur,
Sachez tirer parti d'un cœur.
Un cœur est bon à tout, partout on s'en amuse,
Mais, à ce joli petit jeu,
Au bout de quelque temps il s'use,
Et chacune et chacun finissent en tout lieu,
Par en avoir trop ou trop peu.

RIEN COMME LES MINUTIES DU LANGAGE

Un homme heureux, c'est Taupin, son franc-parler, sa bonhomie, son inconscience, lui font une place dans la vie que bien des gens de tact, d'esprit, ne parviennent pas à obtenir. Tout lui est permis ; plus encore, tout lui est pardonné ; on rit de ses mots, et, comble de gloire, on les répète.

Hier, au plus aristocratique des five o'clock, il répond à une jeune fille qui lui présentait une tasse de thé :

— Volontiers !... d'autant plus que j'ai pris une petite purge ce matin.

THEATRE-ROYAL

Nous avons cette semaine un véritable régal au Théâtre-Royal. "Reilly and Woods" sont de magnifiques vaudevilles qui ont un succès sans pareil.

Ses quatre p'tites danseuses sont charmantes et gracieuses à ravir. Elles dansent avec un chic inouï. Il faut les voir pour se faire une juste idée du charme de cette scène de p'tites danseuses. Miss Killie Talbot a droit d'être fière de son succès et elle est bien soutenue par les autres artistes.

Puis l'opérette "The Organ Crank" est vraiment délicieuse à entendre. Ces cantatrices ont des voix admirables qui charment l'auditoire.

La scène du fameux carrosse provoque des explosions de rire. Le cheval est merveilleux, le carrosse est au-delà de ce que l'imagination peut rêver. Il n'y a rien d'original comme cette scène.

Rien n'est ordinaire dans cette troupe, qui est peut-être la plus intéressante qui soit venue à Montréal. Nous engageons fortement nos lecteurs à profiter des séances de samedi après-midi et samedi soir pour aller voir ces curiosités auxquelles le génie de la gaieté a présidé.

DIPLOMATIE FEMININE

Mademoiselle Maintenant. — Ah ! Georges, que les hommes sont heureux ! ils ignorent tout ce que doit souffrir une jeune fille qu'on courtise.

Monsieur Plustard. — Souffrir, mon adorée ! oh, dites, vite, que je partage au moins vos souffrances, si je ne puis les faire cesser.

Mademoiselle Maintenant. — Voyez-vous, Georges ; mes frères se moquent de moi, et mes amies me demandent tous les jours. "Eh, bien ! à quand la noce ?" Puis, les parents sont curieux, ils veulent tout savoir et papa ne cesse de me poser des questions : "Que veut M. Plustard ? Pourquoi vient-il te voir continuellement, et pourquoi reste-t-il si tard quand il vient ?" Il a quelquefois l'air si en colère quand il me parle ainsi que j'en reste toute tremblante.

Monsieur Plustard. — Et que répondez-vous à ces questions ?

Mademoiselle Maintenant. — Rien... est-ce que je sais, moi ?... Vous ne m'avez encore rien dit... et naturellement je...

Monsieur Plustard se pencha à l'oreille de la rougissante jeune fille, qui sait maintenant ce qu'elle doit répondre à son papa.